



Couloirs de la mort

Catherine MAVRIKAKIS
Plusieurs destins brisés, figures d'une certaine Amérique, pointent les contradictions de leur pays.

Quatre voix américaines se succèdent dans le nouveau roman de Catherine Mavrikakis. Quatre visages hantés par la mort, à deux doigts d'en finir avec un passé qui ne passe pas, un souvenir cruel à l'image d'un cauchemar récurrent. Voilà Sydney Blanchard, un garçon qui a bien failli être victime d'une erreur judiciaire. Arrêté il y a vingt ans, la nuit d'un quadruple meurtre, il représentait le coupable idéal avec sa couleur de peau et son casier judiciaire déjà écorné. Dès l'instant qu'il était noir, Sydney

était dangereux. Par chance, un témoin l'a innocenté. Cependant, le mot « chance » convient peu à ce gars qui n'en finit pas de prendre la mauvaise route tout en rêvant de rentrer à la maison. Pearl Watanabe parle à son tour. Son témoignage a sorti Sydney Blanchard de prison. Elle a parfaitement vu et reconnu le véritable assassin, Smokey Nelson. Elle a fumé une cigarette avec lui et n'oubliera jamais son visage de beau gosse. Après le massacre en banlieue d'Atlanta, elle est repartie pour Honolulu, histoire d'oublier l'horreur, l'instant où elle a découvert les corps et fait le rapprochement entre la scène de crime et le garçon au regard vague.

Ray Ryan est la troisième voix. Un homme qui dialogue avec Dieu et attend l'heure du châtimeur comme une libération. C'est sa fille qui a été tuée, avec son mari et leurs deux petits. Ray ne s'apaisera qu'en constatant la mort du condamné par injection. Il est venu de loin pour assister à l'exécution et le Seigneur



★ Les Derniers Jours de Smokey Nelson par Catherine Mavrikakis, 340 p., Sabine Wespieser, 22 €

est à ses côtés, bien d'accord avec lui, pense-t-il. Et puis voici Smokey Nelson dans ses derniers moments. Conscient et indécis, indifférent et réfléchi, il ne parle pas de remords, attend depuis vingt ans d'en finir avec une existence qui ne ressemble à rien.

Comme dans *Le Ciel de Bay City* où son héroïne juive apprenait à secouer le passé pour lui donner sa juste place, Catherine Mavrikakis plonge dans les contradictions d'un pays qui célèbre la liberté et prie pour la peine de mort. Elle sait admirablement faire parler les hommes et les femmes de cette histoire pleine de fureur et d'émotion, mettre en lumière leurs énergies, leurs sentiments de honte, leur rage devant l'injustice, leur désir d'en finir. Née en 1961 à Chicago, enseignante à Montréal, la romancière et essayiste développe un français subtil et changeant selon ses narrateurs, pour ne parler que d'une chose : peut-on domestiquer la douleur du souvenir ? **Christine Ferniot**